

contingent de mortalité. Ainsi des autres maladies plus désastreuses, fièvres typhoïdes, variole, diphtérie qui se succèdent à tour de rôle.

Je ne crois pas faire acte d'hérésie médicale en affirmant ce qui précède ; au reste, je serais fort heureux si des confrères, mieux informés que moi, me démontraient mon erreur, si erreur il y a. Donc, si les vues que j'émetts sont justes et fondées, il est évident que M. le rédacteur du *Journal d'hygiène populaire* a fait fausse route dans ses prémisses et conséquemment dans ses conclusions. La statistique telle que publiée dans le dernier numéro du *Journal d'hygiène populaire* est fausse et ne donne pas une idée juste de l'état sanitaire de la province de Québec ; bien plus, elle de nature à jeter du discrédit et à faire croire aux étrangers que le Canada Français est un pays inhabitable, malsain, insalubre, où les lois les plus élémentaires de l'hygiène sont ignorées et où l'on meurt *druc comme mouches*. Si c'était le cas, comment expliquer l'augmentation extraordinaire de la population Canadienne-française, malgré l'émigration désastreuse qui la décime chaque année. L'excédant de la natalité sur la mortalité chez un peuple doit être un *criterium* certain de l'hygiène suivie par une population.

Loin de moi, assurément, l'intention d'amoinrir en quoi que ce soit l'importance des travaux auxquels se livre M. le Dr Desroches, avec autant de zèle que de dévouement. Encore une fois mille fois non ; il faut rendre à César ce qui lui appartient ; le premier dans cette carrière en ce pays, il a ouvert la route et a tracé une voie que d'autres devront suivre après lui. Mon but dans cette critique a été de signaler les écueils méconnus dont on ne s'est pas soucié, et empêcher d'autres de venir s'y heurter.

Je suis convaincu que l'auteur ne m'en voudra pas, qu'au contraire il m'en saura gré dans l'intérêt de la vérité et de la justice.

Merci de votre hospitalité, messieurs les rédacteurs, et pardon de la longueur de cette correspondance,

Veuillez agréer, etc.,

J. H. L. ST-GERMAIN,

St-Hyacinthe, 28 juillet 1891.